



■ André Mathey, dans son atelier à Palantine, en train de coudre une chaussure. Photo Arnaud CASTAGNÉ

Cœur d'artisan

« Mon fils, tu feras de la mécanique »

LA MÉCANIQUE, c'était son père. André Mathey, lui, aspirait à d'autres vocations. Sa passion, c'est la chaussure et le métier de cordonnier.

« Quand j'avais 14 ans, je récupérais en cachette les chaussures que ma mère jetait à la poubelle », raconte-t-il. Habiller et redesigner un modèle de chaussure existant, voilà ce qu'aime faire André. Avec son doigté habile, il y ajoute sa petite touche personnelle. Et ce natif de Corse ne fait pas les choses à la va-vite. Il ne passe pas moins de 12 à 20 heures pour coudre et finaliser une seule paire de chaussure.

Dans ces conditions, il faut savoir s'armer de patience. « Je réalise des chaussures très haut de gamme faites sur mesure. Et l'artisan n'est pas du genre à compter ses heures. Pour le show des créateurs, dans le cadre de cœur d'artisan, André Mathey va réaliser 25 paires de chaussures qui seront portées lors du défilé. Dont une paire qui épousera les pieds de sa fille de 12 ans. Un luxe qui devrait lui coûter entre 300 et 400 heures de travail, tout ça bénévolement bien sûr.

« C'est la deuxième année que j'interviens pour le show. L'an passé, j'ai été impressionné par le potentiel créatif qu'il y a sur Besançon. »

Alors, tout naturellement le cordonnier a rempli pour 2013. Son idée serait de travailler main dans la main avec les autres artisans de la région pour monter un projet commun. « À terme, j'aimerais

créer un groupement de créateurs. Seul chacun de son côté, on ne fera rien. »

Un artisan passionné, investi, généreux dans le travail et qui a de la suite dans les idées. Car cordonnier n'est qu'une passion. André Mathey a un autre métier à côté. Il travaille dans la rénovation de bâtiment. C'est le soir, après sa journée de travail, qu'il se penche sur ses collections de chaussures, souvent jusqu'à 1 h ou 2 h du matin, dans son petit local serré et non chauffé.

Le rêve d'André Mathey serait de travailler pour une grande maison de luxe. « Dans le luxe il n'y a pas de crise », rappelle-t-il. À 45 ans, il sortirait d'une relative précarité.

Que vont devenir les 25 paires de chaussures ?

André Mathey a créé son statut d'autoentrepreneur. Pour l'instant, il n'a pas eu l'opportunité de vendre ses collections. Les chaussures qu'il a réalisées pour le show de l'an passé, elles sont toutes chez lui. « Celles-là, je les garde. Ce sont mes bébés », déclare-t-il non sans une certaine fierté. Les chaussures de cette année, il espère les vendre. Le show des créateurs pourrait être un bon tremplin pour lui, pour se faire connaître et pour signer avec une grande maison de luxe. Ce serait un juste retour des choses vu l'investissement et le cœur qu'il y a mis.